

Une année sans le port ni l'aéroport

G.G. France-Antilles Martinique 20.01.2012



Pour le président Manuel Baudouin, impliquer davantage l'institution dans le débat politique est une initiative qui prendra de l'ampleur dans les prochaines semaines. (Wilfrid Téreau/France-Antilles)

Lors de la présentation des vœux à la presse, Manuel Baudouin a évoqué l'avenir de la Chambre consulaire qui devra faire sans les concessions portuaires et aéroportuaires qu'elle n'aura plus à gérer.

Après une année de mandat à la présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de la Martinique, Manuel Baudouin mesure les défis que l'avenir dresse au-devant de l'institution. Dans un contexte économique plus qu'incertain c'est le positionnement qu'il entend donner qui devra faire la nouvelle marque de la chambre. « Nous n'aurons plus la concession du port à la fin de l'année, puisqu'il devient un grand port maritime avec un conseil de surveillance et un directoire dirigé par l'État. Il en sera de même avec l'aéroport qui sera un établissement public détenu à 60% par l'État et la CCIM pour 25%. Cela nous ouvre néanmoins la perspective de la direction, même si l'État peut faire valoir sa position majoritaire pour imposer son choix » .

REDONNER DE LA VALEUR AJOUTÉE AU COMMERCE

Mais ce sont deux sources de revenus que la CCIM n'aura plus et elle devra faire face à cette nouvelle situation. « Les deux concessions représentaient 1,5 million d'euros en terme de recettes sur un budget de plus de 10 millions d'euros. Mais nos finances sont saines et nous avons engagé des chantiers importants comme la deuxième piste de l'aéroport, ainsi que le pôle consulaire de formation que nous finançons en partenariat avec l'Europe » . Mais le président entend aller

plus loin dans la réflexion. L'idée d'un statut de l'entreprise d'Outre-mer lui paraît être logique. Aussi, impliquer davantage l'institution dans le débat politique, comme lors de la participation à une réunion avec François Hollande (France-Antilles du 16 janvier 2012), est une initiative qui prendra de l'ampleur dans les prochaines semaines. « Nous avons des chantiers pour l'année qui commence, comme la deuxième piste de l'aéroport, le grand Saint-Pierre, etc. Mais l'idée-force pour l'année est de « redonner de la valeur ajoutée au commerce. »